

**Univerzita Karlova
Filozofická fakulta
Ústav Blízkého Východu a Afriky
Dějiny a kultury zemí Asie a Afriky
Praha, Česká Republika
&
École des Hautes Études en Sciences Sociales
Études Politiques
Paris, France**

**Autoreferát (teze) dizertační práce (francouzsky)
Résumé de la thèse (en français)**

Lucie Drechselová

**Femmes et pouvoir local: processus d'engagement et trajectoires politiques
féminins en Turquie**

Women and local power: processes of mobilization and female political pathways in Turkey

Co-directrice de thèse : Jitka Malečková
Co-directeur de thèse : Hamit Bozarslan

2018

Résumé des éléments-clé de la thèse

Intérêt du sujet

La thèse porte sur les processus de politisation et les trajectoires des femmes dans la politique locale en Turquie. Il s'agit d'un sujet relativement peu étudié dans le contexte où les proportions des femmes restent très basses dans les conseils municipaux et aux postes de maires. En effet, il y a eu, en Turquie, après les élections de mars 2014, 10,72% des conseillères municipales et un peu moins de 3% des femmes maires¹. Mon intérêt pour la question de la représentation locale des femmes a été éveillé à travers deux instances d'étonnement – premièrement, j'ai découvert, grâce aux travaux pionniers d'Ayten Alkan², l'existence du « paradoxe turc »³ de la plus haute représentation des femmes au Parlement (14,9%⁴) que dans les conseils municipaux (10,72%⁵) alors que la politique locale est souvent conçue comme plus « accessible » aux femmes : supposément elle permettrait une meilleure conciliation entre la vie familiale, professionnelle et politique⁶. Elle implique moins de déplacements ; les coûts de campagne sont moins élevés par rapport à une candidature nationale et la compétition peut être moins virulente pour les sièges moins prestigieux⁷. La désirabilité d'un mandat semble par ailleurs inversement corrélée avec les chances d'élection féminine selon la « loi de la disproportion croissante »⁸ – plus de prestige implique moins de femmes à le détenir. Malgré ces caractéristiques de la politique locale, l'espace municipal représentatif reste particulièrement fermé aux femmes en Turquie.

Deuxièmement, j'ai été frappée par les différences intra-partisanes. Partant d'abord de la représentation féminine parlementaire, celle-ci affichait – et continue d'afficher – les différences considérables entre les formations politiques à commencer par une féminisation de la politique kurde d'une part, et une mobilisation de masse dans les branches féminines du parti gouvernemental (AKP) d'autre part. Si le parti pro-kurde a respecté son quota interne et

¹ 2014 Yerel Yönetim Seçim Sonuçları (Les résultats des élections locales de 2014),

<http://kadinkoalisyonu.org/2014-yerel-yonetim-secim-sonuclari/>, 22 juin 2014, (consulté le 25 mai 2017).

² Ayten Alkan, « Gendered Structures of Local Politics in Turkey », *Digest of Middle East Studies*, Printemps 2009, vol. 18, n° 1, p. 31-56.

³ Les comparaisons à l'échelle européenne de la représentation locale sont difficiles du fait du manque des données et des variations dans les arrangements institutionnels. Toutefois, la représentation locale est soit à peu près égale soit supérieure à la représentation parlementaire dans une grande partie de pays. Aksel Sundström et Daniel Stockemer, « What Determines Women's Political Representation at the Local Level? A Fine-grained Analysis of the European Regions », *International Journal of Comparative Sociology*, juin 2015, vol. 56, n° 3-4, p. 254-274.

⁴ Les femmes députées comptent pour 14,9% des parlementaires après les législatives du novembre 2015. Çiçek Tahaoğlu, *Kadın Vekil Oranı Düştü; 43 İlden Sadece Erkek Vekil Çıktı (La proportion des femmes députées a baissé ; dans 43 départements, seulement les hommes ont été élus)*,

<https://www.bianet.org/bianet/siyaset/168890-kadin-vekil-orani-dustu-43-ilden-sadece-erkek-vekil-cikti>, 2 novembre 2015, (consulté le 31 mai 2017).

⁵ « 2014 Yerel Yönetim Seçim Sonuçları (Les résultats des élections locales de 2014) », *art cit.*

⁶ Sharyne Merritt, « Winners and Losers: Sex Differences in Municipal Elections », *American Journal of Political Science*, novembre 1977, vol. 21, n° 4, p. 731.

⁷ Elisabeth Gidengil et Richard Vengroff, « Representational Gains of Canadian Women or Token Growth? The Case of Quebec's Municipal Politics », *Canadian Journal of Political Science / Revue canadienne de science politique*, 1997, vol. 30, n° 3, p. 514.

⁸ Selon ce principe, appelé également de l'« entonnoir » et qui a été élaboré par Robert Putnam, plus on monte dans l'échelle politique, plus s'accroît l'avantage dont jouissent les hommes, les personnes éduquées et celles appartenant à l'élite au statut élevé. Robert Putnam, *The Comparative Study of Political Elites*, Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall, 1976, p. 33.

a fait élire près de 40% des députées femmes⁹, le fait que l'AKP dispose de l'« organisation féminine la plus peuplée au monde » (4,5 millions de membres) ne s'est pas répercuté sur la proportion de ses élus femmes¹⁰.

Enfin, le domaine de la politique locale reste relativement peu étudié du point de vue genré. Dans les trente-deux ans qui séparent les enquêtes phares de Şirin Tekeli¹¹ et de Serpil Çakır¹² portant sur les femmes députées, des nombreuses études se sont focalisées sur le niveau national de la politique en adoptant la perspective de représentation à la fois numérique et substantive¹³. Néanmoins, le niveau local n'a pas bénéficié de la même attention des chercheurs. Celle-ci a été concomitante aux premières mobilisations des organisations de la société civile, comme l'association KA-DER qui propose le soutien aux femmes candidates. Celle-ci a organisé sa première campagne de sensibilisation de la dimension genrée des autorités locales en amont des élections municipales de 2004. Depuis, les recherches se sont multipliées, tout en privilégiant l'étude des résultats des politiques municipales et les devenir des femmes-maires. J'estime que les travaux analysant les configurations locales concrètes sont toujours rares en Turquie contemporaine, surtout de point de vue comparatif, et que si la comparaison existe, elle va rarement au de-là de deux villes¹⁴. Pour cela, je propose dans mon enquête de terrain d'examiner les raisons derrière la sous-représentation politique des femmes au niveau local à travers une étude des profils et des trajectoires politiques des femmes élus. Le travail combine une double perspective qui vise à rendre compte des variétés sur le terrain : une perspective partisane différencie entre les quatre formations politiques principales et une perspective localisée s'intéresse à la situation dans trois municipalités métropolitaines.

Méthodologie

Outre une étude des sources secondaires, l'essentiel de la thèse s'appuie sur les données originales recueillies lors de la recherche de terrain qui s'est déroulée en trois temps. D'abord, je me suis rendue en Turquie pour une vingtaine de jours en amont des municipales de mars 2014 pour observer la campagne électorale et pour conduire quelques entretiens exploratoires. Ensuite, j'ai réalisé une première partie de la recherche de terrain dans la première moitié de l'année 2015 en alternant les séjours à Diyarbakır, à Trabzon et à Izmir. Enfin, j'ai achevé l'étude de terrain avec un second séjour, long de six mois à la première moitié de l'année 2016 en suivant la même chronologie des villes. L'enquête de terrain a été désignée de sorte à englober les quatre formations politiques principales du pays de l'époque : AKP (Parti de la justice et du développement), CHP (Parti républicain du peuple), MHP (Parti de la mouvance nationaliste), et le HDP (Parti démocratique des peuples) et sa composante

⁹ Le HDP est resté le parti le plus « féminisé » même après une chute de sa représentation entre les scrutins de juin et de novembre 2015 : le nombre de ses députées femmes est descendu de 32 à 23, en gardant la proportion requise par le quota. Le nombre d'élues chez l'AKP a baissé de 40 à 35, malgré une hausse en voix de près de 10 points de pourcentage. Ç. Tahaoğlu, « Kadın Vekil Oranı Düştü; 43 İlden Sadece Erkek Vekil Çıktı (La proportion des femmes députées a baissé ; dans 43 départements, seulement les hommes ont été élus) », *art cit.*

¹⁰ *Kadın Kolları'nda Kongre Coşkusu (L'excitation du congrès des branches féminines)*, <https://www.akparti.org.tr/site/haberler/kadin-kollarinda-kongre-heyecani/80997#1>, 5 décembre 2015, (consulté le 24 octobre 2017).

¹¹ Şirin Tekeli, *Kadınlar ve Siyasal – Toplumsal Hayat (Les femmes et la vie politique et sociale)*, Istanbul, Birikim Yayınları, 1982, p. 276 et la suite.

¹² Serpil Çakır, *Erkek Kulübünde Siyaset: Kadın Parlamentarierlerle Sözlü Tarih (La politique dans le club des hommes : l'histoire orale avec les femmes parlementaires)*, Istanbul, Versus Kitap, 2014, 392 p.

¹³ Ayşe Güneş Ayata et Fatma Tutuncu, « Critical Acts without a Critical Mass: The Substantive Representation of Women in the Turkish Parliament », *Parliamentary Affairs*, 2008, vol. 61, n° 3, p. 461-475.

¹⁴ Charlotte Joppien, *Municipal Politics in Turkey: Local Government and Party Organisation*, s.l., Routledge, 2017, 308 p.

régionale le DBP (Parti des régions démocratiques). Les trois villes – Izmir, Trabzon et Diyarbakır – ont été choisies en suivant une multiplicité de critères en soulignant avant tout leurs différences (géographique, politique, économique, sociale, d’histoire locale). Le critère qui les rassemble est l’unicité de la structure administrative – il s’agit dans les trois cas des municipalités métropolitaines – un mode de gestion territoriale en expansion en Turquie depuis la mi-1980s. Les villes sélectionnées se trouvent largement en-dessous, légèrement au-dessus et considérablement au-dessus de la moyenne nationale. À Trabzon, deux femmes siègent à la municipalité métropolitaine parmi soixante-six hommes (sans compter le maire), les deux étant de l’AKP¹⁵. À Izmir, il y a 16,8% de femmes conseillères (tous les partis confondus), celles-ci représentent 19,8% d’élues du CHP¹⁶. Enfin, à la municipalité métropolitaine de Diyarbakır, il y a eu, en 2014, 27,8% de femmes, qui constituaient 32,5% parmi les élus du DBP¹⁷.

L’étude qualitative apparaît comme particulièrement adaptée à l’objet de recherche qui à la fois comprend les trajectoires individuelles et le contexte local. J’ai interrogé environ 200 femmes, surtout les conseillères municipales en mandat depuis 2014. D’autres interviewées étaient les femmes politiques détenant une fonction au sein du parti politique, que ce soit à la direction ou aux branches féminines. Je me suis également entretenue avec les bureaucrates dans les municipalités, les responsables des ONG et les chargées des « assemblées des femmes » (*kadın meclisleri*), des entités positionnées entre la municipalité, les partis politiques et la société civile. Les entretiens ont été semi-directifs et duraient de 30 minutes jusqu’à trois heures. J’ai multiplié les interviews grâce à la méthode de la « boule de neige »¹⁸ en demandant à chaque élue de me présenter à ses collègues. Là, où c’était possible, je visais à rencontrer les mêmes personnes lors des deux passages sur le terrain. Le bénéfice de cette approche est vite apparu à travers les échanges plus conviviaux, une confiance mieux établie. Le fait que la plupart de mes interviewées font partie des « cadres intermédiaires » des partis ou sont élues au niveau municipal (et ne sont pas de députées ou en revanche de responsables des quartiers) est un choix délibéré. J’éprouvais en effet la « *méfiance vis-à-vis des relations avec des enquêtés prestigieux, en vertu d’une crainte d’être "baladée" ou enrôlée par ces professionnels de la parole et de la présentation de soi* »¹⁹.

Parmi les difficultés rencontrées pendant la recherche se range le manque des données statistiques ramassées avec une perspective genrée et une faible fiabilité des statistiques. Même les sources secondaires ne s’accordent pas sur les points de base comme le nombre des femmes maires élues en 1999 ou en 2004. Les données relatives à la période antérieure sont pour la plupart absentes. La méthode d’entretien présente également les défis. Le récit de vie élaboré au cours de la rencontre est nécessairement réducteur et s’apparente à une tentative de mise en cohérence de sa trajectoire²⁰. Bernard Lahire attire l’attention sur le fait que c’est « *par l’officiel et l’explicite qu’[un enquêté] définira volontiers son activité* ». De ce fait, il ne faut pas occulter des « *décalages entre ce que les acteurs font et ce qu’ils disent faire* »²¹. J’ai tenté d’affronter les défis rencontrés au cours de la recherche par ma présence continue et

¹⁵ Trabzon Büyükşehir Belediyesi - Meclis Üyeleri (Les conseillers municipaux à la municipalité métropolitaine de Trabzon), <http://www.trabzon.bel.tr/meclis-uyeleri.aspx>, non daté, (consulté le 31 mai 2017).

¹⁶ İzmir Büyükşehir Belediyesi Meclis Üyeleri (Les conseillers municipaux à la municipalité métropolitaine d’Izmir), <https://www.izmir.bel.tr/MeclisUyeleri/131/tr>, non daté, (consulté le 25 mai 2017).

¹⁷ Diyarbakır Büyükşehir Belediyesi Meclis Üyeleri (Les conseillers municipaux à la municipalité métropolitaine de Diyarbakır), <https://web.archive.org/web/20140926142738/http://www.diyarbakir.bel.tr:80/meclis.aspx>, 2014, (consulté le 25 mai 2017).

¹⁸ Myriam Aït-Aoudia et al., « Franchir les seuils des partis. Accès au terrain et dynamiques d’enquête », *Revue internationale de politique comparée*, 2010, vol. 17, n° 4, p. 19.

¹⁹ *Ibid.*, p. 20.

²⁰ Sylvia Gerritsen, *Les territoires de l’identité*, Amiens, L’Harmattan, 1999, p. 255.

²¹ Bernard Lahire, *L’Esprit sociologique*, Paris, La Découverte, 2005, p. 143.

répétée sur le terrain, mais certains défis ont persisté, comme le cloisonnement du terrain du fait des rivalités entre les factions à l'intérieur des partis. Pour partiellement y remédier, j'ai poursuivi en parallèle les sollicitations d'entretiens spontanées en amont ou à la sortie des réunions au conseil municipal ou lors des événements politiques. Par cela, je voulais éviter d'être moi-même prise dans les rivalités internes. Il n'a cependant pas été possible d'y échapper complètement. Ensuite, les négociations personnelles entre l'observation participante et non participante étaient omniprésentes et représentaient en soi un autre défi. Il est clair qu'une présence tout à fait non-participante n'était pas possible du fait de la présence « corporelle », qui est en elle-même une forme de participation, mais je tentais à éviter l'implication participative. Concernant la protection des informations personnelles et sensibles de mes interviewées, j'ai opté pour une anonymisation systématique des données d'entretiens. Toutefois, cette anonymisation s'avère imparfait dans un bassin d'interviews relativement réduit. Les difficultés de toute autre sorte découlaient du contexte de guerre par lequel traversait la Turquie lors de mon dernier passage sur le terrain en 2016. À cause des couvre-feux déclarés dans la ville, ma présence à Diyarbakır a dû être considérablement réduite. Les poursuites judiciaires des maires et élues des partis pro-kurdes ont empêché physiquement les nombreuses interviewées d'investir l'espace public et ont rendu les entretiens infaisables. Les tensions politiques impactaient également la volonté des membres des autres partis politiques de partager les informations sur leurs expériences et trajectoires.

Le cadre théorique et les problématiques principales

La problématique globale de la thèse cherche à élucider les raisons de la sous-représentation des femmes dans la politique locale dans la Turquie contemporaine. La focale principale porte sur les trajectoires des élues elles-mêmes. Le cadre théorique s'appuie sur les recherches de la sociologie politique et sur ses critiques féministes. Les partis politiques sont conçus comme des institutions genrées²². Les possibilités du changement institutionnel au sein des partis sont également explorées. En premier lieu, la recherche s'insère dans le débat sur la double dimension de la représentation des femmes : « descriptive » (numérique) et « substantive » (évaluant le contenu des politiques municipales et leur impact sur les femmes)²³. La représentation substantive semblait longtemps être fonction de la représentation numérique²⁴. Selon la théorie de la « masse critique » popularisée par Drude Dahlerup, une certaine proportion des membres d'un groupe est nécessaire pour que celui-ci (notamment le groupe des femmes) puisse avoir un impact sur son environnement et sur les résultats politiques. La volonté de quantifier cette « masse critique » a notamment servi d'un appui pour les partisans des quotas législatifs²⁵. Cependant, les recherches provenant du contexte turc ont contribué à problématiser la notion de la masse critique²⁶. En se concentrant sur la dimension numérique de la représentation, cette thèse permet de dissocier conceptuellement la question d'accès des femmes à des institutions de représentation de l'impact qu'elles sont amenées à y exercer.

²² Dire que le parti politique est une institution genrée signifie que « *les constructions de masculinité et de féminité sont imbriquées dans la culture et la "logique" quotidienne des institutions politiques* ». Meryl Kenny et Tània Verge, « Opening Up the Black Box: Gender and Candidate Selection in a New Era », *Government and Opposition*, juillet 2016, vol. 51, n° 03, p. 356.

²³ Hanna Fenichel Pitkin, *The Concept of Representation*, Berkeley, University of California Press, 1972, 323 p.

²⁴ Drude Dahlerup, « From a Small to a Large Minority: Women in Scandinavian Politics », *Scandinavian Political Studies*, décembre 1988, vol. 11, n° 4, p. 275-298.

²⁵ En règle générale, le taux de la masse critique était estimé à environ 30%. Drude Dahlerup et Lenita Freidenvall, « Quotas as a 'Fast Track' to Equal Representation for Women », *International Feminist Journal of Politics*, 1 mars 2005, vol. 7, n° 1, p. 26-48.

²⁶ A. Güneş Ayata et F. Tutuncu, « Critical Acts without a Critical Mass », *art cit.*

Ce n'est pourtant pas uniquement une histoire des nombres. Il s'agit de trouver la réponse aux questions de qui sont les conseillères municipales et comment elles ont trouvé leur place sur la liste électorale ? En Turquie contemporaine, toute étude sur les femmes élues doit se baser notamment sur une analyse des partis politiques et de leur fonctionnement car ce sont les partis politiques qui contrôlent l'accès à des fonctions électives. Comme le soulignent les auteurs de l'ouvrage *Sociologie politique* parmi les multiples prérogatives partisanes se trouve également la sélection des individus pouvant prétendre à occuper les postes dirigeants et les mandats électoraux²⁷. Les partis politiques ne sont pas des entités homogènes. Frédéric Sawicki les définit en tant qu'« *entreprises collectives mues par des intérêts divers, traversées par des changements incessants, et susceptibles d'usages très différenciés* »²⁸. La volonté d'analyser les partis de l'intérieur constitue également le fil conducteur de l'ouvrage collectif dirigé par Élise Massicard et Nicole Watts « *Negotiating Political Power in Turkey: Breaking up the Party* »²⁹. La présente thèse qui se focalise sur les militantes et femmes élues s'inscrit dans la continuité de ces approches. Elle soulève un questionnement multiple : Dans quelle mesure les processus de sélection des candidates discriminent-ils contre les femmes ? Quel rôle jouent les branches féminines dans le processus ? Quelle place occupent les femmes dans les tensions entre le centre et les localités ? Comment expliquer la féminisation de la politique kurde ?

Toutes ces questions sont posées avec une attention particulière à la configuration locale dans chacune des trois villes étudiées. C'est notamment en s'inspirant du travail de Frédéric Sawicki sur le Parti socialiste français que sont conjointement considérés les trajectoires des dirigeants et le contexte local³⁰. « *Analyse relationnelle des dispositions des acteurs politiques* » de Michel Offerlé va dans le même sens en ce qu'elle cherche à placer les propriétés des acteurs dans l'espace et le temps de leur réalisation³¹ car être enseignante syndiquée au lycée à Diyarbakır n'a pas la même portée que de l'être à Izmir, ou bien être femme avocate à Izmir n'est pas la même chose que de l'être à Trabzon. Les relations entre les agents et les positions des femmes au sein du champ politique dans les trois localités sont étudiées en employant la notion de « configuration ». Ce concept de Norbert Elias permet de « *supprimer la connotation inhérente à de nombreux termes traditionnels selon laquelle les individus et les sociétés sont substantiellement différents* »³². André Ducret remarque que l'approche éliassienne à la configuration permet de considérer le système des interdépendances dans une perspective non pas statique mais dynamique³³. La sociologie configurationnelle permet également de dépasser les oppositions entre « micro » et « macro » en considérant les interactions entre les agents du pouvoir central et des agents locaux.

Après une étude des processus de recrutement insérés dans les configurations locales, la thèse revient aux propriétés sociales et des trajectoires des élues locales. Elle s'attarde sur la structure des différents capitaux dont elles disposent et examine leurs points d'entrée en politique. Regarder du côté des agents permet de voir comment la contrainte de l'une constitue une ressource de l'autre, en fonction notamment de sa position dans la structure partisane ainsi que de ses relations sociales évoluant dans le temps. La question est notamment celle à quel point les élues constituent en effet une élite locale. Michael Woods

²⁷ Jacques Lagroye, Bastien François et Frédéric Sawicki, *Sociologie politique*, s.l., Dalloz, 2012, p. 228.

²⁸ Frédéric Sawicki, *Les réseaux du Parti socialiste*, s.l., Belin, 1997, p. 8.

²⁹ Élise Massicard et Nicole Watts, *Negotiating Political Power in Turkey: Breaking up the Party*, s.l., Routledge, 2013, 208 p.

³⁰ F. Sawicki, *Les réseaux du Parti socialiste*, op. cit., p. 23.

³¹ Michel Offerlé et Jean Leca, « Un "Que sais-je ?" en questions. Un débat avec Michel Offerlé et Jean Leca », *Politix*, 1988, vol. 1, n° 2, p. 48.

³² Norbert Elias, Eric Dunning et Roger Chartier, *Sport et civilisation*, Paris, Fayard, 1994, p. 60-61.

³³ André Ducret, « Le concept de "configuration" et ses implications empiriques : Elias avec et contre Weber », *Sociologies*, 11 avril 2011, n° 04.

propose de penser l'élite comme un réseau fluide d'acteurs individuels connectés par les liens sociaux, professionnels ou politiques forts³⁴. Du fait de la « fluidité » de ce réseau, l'accès au statut d'élite dépend de la configuration locale et s'inscrit dans une temporalité propre. La question qui se pose à cet égard est donc celle du positionnement des élues locales au sein, à la marge ou en dehors de l'élite locale telle que définie par Woods. Afin de mieux rendre compte des changements des positions des agents dans le temps, la thèse propose de concilier les approches sociologiques par trajectoire et par carrière³⁵. Ces changements, en faveur ou en défaveur des acteurs, peuvent leur échapper en partie ou complètement – qu'il s'agit d'être pris dans la rivalité entre deux dirigeants locaux ou bien de subir les effets des transformations politiques ou sociales (les arrestations des membres du parti dans le collimateur du pouvoir gouvernemental).

Dernière ligne d'interrogations s'appuie sur les travaux de la sociologie d'institution³⁶ et le néo-institutionnalisme féministe³⁷. Étant donné que les partis politiques ne sont pas coupés de l'ordre social, les inégalités entre les femmes et les hommes se reproduisent également en leur sein. Les partis politiques « *par leur fonctionnement, [ils] ordonnent et hiérarchisent les sexes* »³⁸, d'où l'importance de considérer également les modalités de l'exercice du mandat politique comme les éléments potentiellement explicatifs de la sous-représentation des femmes au niveau local. Pour cela, et en lien avec l'interrogation principale, se pose la question suivante : Quelles sont les difficultés auxquelles font face les femmes dans la politique locale ? Quel impact ont leurs candidatures et l'exercice du mandat les normes sociales contraignantes ? Pourtant, les femmes ne font pas uniquement de subir leur rôle. Elles sont amenées à adopter les stratégies d'adaptation et, le cas échéant, de subversion. Quelles sont ces stratégies et comment s'actualisent-elles au sein des partis ? Les mobilisations féminines, ont-elles des effets éphémères ou arrivent-elles à marquer plus durablement l'éthos partisan ?

La structure de la thèse

La thèse commence par un prologue qui porte essentiellement sur l'histoire de l'acquisition des droits politiques par les femmes en Turquie républicaine. Ce retour historique s'est imposé en cours de la recherche car le débat était encore vif sur l'existence ou l'absence d'une mobilisation féminine en vue d'obtenir les droits politiques, avec une proportion d'élues non-négligeable qui considéreraient qu'il s'agissait avant tout d'un bienfait de Mustafa Kemal Atatürk. Le fait que les femmes ont pu participer aux élections municipales à partir de 1930 et aux législatives à partir de 1934 est également remarquable compte tenu les échéances d'acquisitions des droits politiques féminins dans les autres pays du Moyen Orient mais aussi certains pays d'Europe.

Ensuite, la recherche est divisée en quatre chapitres dont chacun explore un volet particulier des éléments d'explication de la sous-représentation politique féminine au niveau local. Le premier chapitre contextualise la problématique en s'attardant sur le caractère durable de l'exclusion des femmes de la politique et cela à partir de plusieurs points de vue – de l'histoire, de la politique nationale et de la politique locale. L'espace est également accordé

³⁴ Michael Woods, « Rethinking Elites: Networks, Space, and Local Politics », *Environment and Planning*, 1998, vol. 30, n° 12, p. 2105.

³⁵ Olivier Fillieule, « Carrière militante » dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu et Cécile Péchu (eds.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009, p. 85-94.

³⁶ Jacques Lagroye et Michel Offerlé (eds.), *Sociologie de l'institution*, Paris, Belin, 2010, 398 p.

³⁷ Mona Lena Krook et Fiona Mackay, « Introduction: Gender, Politics, and Institutions » dans *Gender, Politics and Institutions - Towards a Feminist Institutionalism*, London, Palgrave Macmillan, 2011, p. 1-20.

³⁸ Anne-Sophie Petitfils, « Partis politiques » dans Catherine Achin et Laure Bereni (eds.), *Dictionnaire. Genre et science politique*, Paris, Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2013, p. 382.

à la genèse des quatre partis politiques étudiés et, plus particulièrement, à leurs mesures destinées à la promotion de la représentation politique féminine.

Le second chapitre se focalise sur les processus de recrutement et leur rôle dans la discrimination des femmes dans la sphère politique. Les partis politiques sont déconstruits et apparaissent comme les coalitions d'acteurs aux positions dynamiques qui rivalisent et coopèrent. L'exclusion des femmes apparaît à travers deux perspectives non-exhaustives – les négociations entre les fédérations locales et la direction centrale du parti dans la désignation des candidats et à travers le rôle qu'exercent les branches féminines dans le processus.

Le troisième chapitre a pour objet l'analyse des propriétés sociales des élues. Leurs capitaux et ressources sont mis en avant avec pour but de restituer « le profil dominant » et « les profils atypiques » des conseillères municipales dans la Turquie contemporaine. Leurs ressources sont analysées par une perspective genrée avec une attention particulière sur la portée du capital politique, associatif et sexué des élues. Ce chapitre met en question les idées-reçues sur le caractère « profane » des femmes, les idées qui supposent que les politiciennes sont en règle générale dépourvues de l'expérience politique.

Le dernier, quatrième, chapitre étale une multitude des raisons qui rendent difficile l'accès et l'exercice du mandat politique par les femmes. À travers la perspective de la « prise de rôle », ce sont le poids des normes sociales, les adversités à l'intérieur des partis et les spécificités de la configuration locale qui apparaissent comme influents. En même temps, la notion de la « prise de rôle » implique les considérations des stratégies qu'adoptent les élues. Dans la thèse, les stratégies de subversion ne sont pas survalorisées, au contraire, la place est reconnue aux autres modalités de la prise de son rôle en politique municipale.

Les principales conclusions

La thèse a permis de relever la durabilité de la clôture du champ politique aux femmes, en identifiant les mécanismes d'exclusion lors des processus de sélection des candidats, en s'interrogeant sur les profils et les trajectoires politiques des élues locales, et enfin en déterminant les difficultés que celles-ci rencontrent dans leur parcours.

La revue historique de l'acquisition des droits politiques par les femmes en Turquie a révélé la persistance des débats sur la mobilisation active des femmes en vue d'obtenir ces droits. Il y a encore aujourd'hui les auteurs qui estiment que l'implication des femmes dans l'acquisition des droits politiques a été minime. Ils ignorent ainsi les démarches des femmes (certes issues de l'élite) de la période ottomane que cette thèse s'efforce de rappeler. Deux éléments apparaissent à travers un regard historicisant : premièrement, l'octroi du droit de vote et d'être élue aux femmes correspond aux considérations du projet civilisateur de l'élite kémaliste. Toutefois, chronologiquement, il intervient au moment où le régime vise à s'ériger comme un troisième pôle entre les idéologies dominantes de son temps en Europe – le bolchevisme et le fascisme³⁹. L'inclusion des femmes dans la citoyenneté politique semble faire partie des efforts du régime à projeter une image progressive, civilisatrice à l'étranger. Deuxièmement, dans le même sens, la baisse de la représentation féminine parlementaire corrélée avec le passage au multipartisme permet de révéler le caractère symbolique – instrumental – de l'inclusion féminine. Au passage, il est également possible de remarquer l'attitude différenciée du régime par rapport aux scrutins nationaux et locaux : toutes les candidates à la députation sont réputées pour avoir été minutieusement sélectionnées par les proches de Mustafa Kemal ou par lui-même, leur répartition géographique témoigne, elle aussi, de la sélection bien réfléchiée et mesurée. D'ailleurs, en Turquie, les taux de représentation des femmes des premiers scrutins n'ont été dépassés qu'aux années 1990. Les

³⁹ Hamit Bozarslan, « Kemalism, Westernization and anti-Liberalism » dans Hans-Lukas Kieser (ed.), *Turkey Beyond Nationalism : Towards Post-Nationalist Identities*, London, I.B.Tauris, 2006, p. 28-34.

scrutins municipaux apparaissent comme reflétant davantage les dynamiques locales. Toutefois, plusieurs parmi les premières conseillères municipales se sont ensuite reconverties en députées. Cela permet notamment d'avoir plus d'information sur leur parcours.

Le premier chapitre a eu pour but de contextualiser le paradoxe turc. Au niveau international, il revient à souligner que le « paradoxe » ne s'apparente pas à une exceptionnalité turque car on le retrouve dans plusieurs d'autres pays, notamment la Grèce, la Belgique, l'Espagne, la Finlande, ou encore l'Afrique du Sud⁴⁰. Un regard sur les statistiques montre également que la représentation locale des femmes n'a pas toujours été plus basse que la représentation parlementaire. Du moins selon les informations éparpillées dans les recherches antérieures⁴¹, dans certaines villes, la proportion des élues était supérieure au niveau du parlement. À cette nuance chronologique s'ajoute une nuance selon la taille de la municipalité. Actuellement, les municipalités métropolitaines les plus grandes ont toutes enregistrées les taux de présence féminine comparables ou supérieurs à l'Assemblée nationale. Enfin, une dernière nuance s'impose en termes du type de mandat : si les mandats de maire sont particulièrement inaccessibles aux femmes, les postes de conseillère (beaucoup plus dans les conseils municipaux que dans les conseils spéciaux de département) s'avèrent plus féminisés.

De façon fondamentale, la différenciation entre les partis apparaît comme nécessaire afin de rendre compte des différences régionales : la ville de Trabzon dominée par le parti islamo-conservateur de l'AKP affiche les taux de représentation féminine⁴² difficilement comparables à Diyarbakır dominé par le DBP, le parti pro-kurde⁴³. Il s'agit là, d'une conclusion principale de la thèse : pour comprendre la participation politique féminine dans une localité donnée, la politique du parti dominant localement permet de l'expliquer davantage que seules les caractéristiques de la configuration locale. Le fait que le plus de femmes siègent au conseil municipal à Diyarbakır, qui est pourtant une ville conservatrice, confirme cette conclusion. Il faut tout de même ajouter que l'adhésion à la cause kurde semble surplomber les autres thèmes du programme politique du parti, d'où notamment l'acceptation par les électeurs du niveau de représentation féminine inédit dans le contexte de la Turquie. Les deux perspectives – partisane et localisée – apparaissent comme plus fermement indissociables dans les autres villes où les partis politiques dominants n'appliquent pas de manière aussi scrupuleuse le quota genré. Plus précisément, c'est là où le soutien du parti aux femmes manque que l'ordre social et le statut des femmes dans la ville donnée entrent au premier plan. Partout pourtant, l'ordre social influe de façon conséquente sur les modalités de la prise de rôle par les élues qui se voient confrontées aux normes conservatrices et aux projections liées à l'expression « légitime » de la féminité dans l'espace public.

Les processus de recrutement, analysés dans le deuxième chapitre, permettent d'éclairer un puzzle conceptuel, à savoir, comment est-il possible qu'en Turquie où les partis politiques sont réputés pour leur caractère autoritaire⁴⁴, les directives partisans sur la représentation des femmes ne sont souvent pas respectées ? Dans les négociations entourant la constitution des listes qui impliquent toutes les échelons de la hiérarchie partisane (ou du

⁴⁰ Jenny Robinson, « Act of Omission: Gender and Local Government in the Transition », *Agenda: Empowering Women for Gender Equity*, 1995, n° 26, p. 7.

⁴¹ Notamment Ş. Tekeli, *Kadınlar ve Siyasal – Toplumsal Hayat (Les femmes et la vie politique et sociale)*, *op. cit.*

⁴² Deux femmes et 66 hommes au conseil municipal métropolitain de Trabzon. « Trabzon Büyükşehir Belediyesi - Meclis Üyeleri (Les conseillers municipaux à la municipalité métropolitaine de Trabzon) », *art cit.*

⁴³ À Diyarbakır, il y a eu 27,8% de femmes, qui constituaient 32,5% parmi les élues DBP avant que la plupart a été privé de leur mandat électoral par la décision de justice. « Diyarbakır Büyükşehir Belediyesi Meclis Üyeleri (Les conseillers municipaux à la municipalité métropolitaine de Diyarbakır) », *art cit.*

⁴⁴ Pelin Ayan Musil, *Authoritarian Party Structures and Democratic Political Setting in Turkey*, New York, Palgrave Macmillan, 2011, 240 p.

moins les cadres intermédiaires et supérieurs), la question de la représentation féminine apparaît comme étant du second ordre. C'est du fait de la non-centralité de ce sujet que les directions centrales ne poussent souvent pas pour le respect scrupuleux des directives partisans. Les femmes apparaissent comme les exclues de l'élaboration localisée des listes et la direction centrale du parti vient régulièrement corriger les premières versions des listes électorales. Si les rapports entre le centre et la localité méritent d'être revus du point de vue genré, cette revue confirme la futilité d'une séparation trop stricte entre les différents niveaux. En même temps, les femmes sont si souvent victimes des transactions des dernières 24 heures que la thèse de la non-centralité de leur représentation réapparaît avec une pertinence encore plus grande.

En revanche, le rôle des branches féminines est proche de nul dans les trois formations – AKP, CHP et MHP – et reflète largement le statut auxiliaire qui est réservé à ces structures dans les partis. Toutefois, ce constat ne devrait pas gommer les différences qui existent entre les partis : la chef des branches féminines chez l'AKP a le droit de vote aux réunions de la direction départementale et d'arrondissement, contrairement à ses homologues du CHP et du MHP ; elle a également des fortes chances de se voir proposer une place sur la liste électorale aux municipales (souvent comme la seule femme). Le CHP est le parti qui organise, à lui seul, les congrès des femmes véritablement compétitives – le jour du congrès, il n'est pas clair qui présidera la section des femmes, c'est le passage aux urnes qui tranche (tandis qu'à l'AKP, les congrès à candidate unique sont fortement privilégiés). En même temps, pour les ambitions politiques des femmes au sein du CHP, l'étiquette des branches féminines est plutôt un fardeau, d'où les stratégies de démarcation des intéressées. Au MHP, les congrès des branches féminines ne sont pas organisés, la secrétaire générale de la structure féminine est nommée par le chef du parti. En absence des mesures quelconques concernant la représentation numérique des femmes, leur présence est largement arbitraire et dépend de la bienveillance de tel ou tel dirigeant local. Dans les partis pro-kurdes, le HDP et le DBP, la situation est bien différente. L'assemblée des femmes n'est pas une structure auxiliaire, elle est partie intégrante du parti. Les femmes intègrent les organes dirigeants du parti en vertu du quota de 40%. Dans le cadre du système de co-présidence, une femme et un homme président conjointement ces formations politiques. Ce système a également été mis en place pour une centaine des municipalités rempotées par le DBP en 2014. Les femmes dans les partis pro-kurdes détiennent un certain monopole de la désignation des candidatures féminines, ce qui représente une image radicalement différente par rapport aux autres formations.

Le troisième chapitre s'est tourné vers les profils et les trajectoires des femmes élues et a permis d'apporter plusieurs éléments de réponse aux questionnements concernant l'appartenance des femmes à l'élite locale. En effet, la plupart des conseillères municipales apparaissent avoir un « profil typique », celui d'une femme éduquée (diplômée du supérieur), mariée, mère de deux enfants, exerçant une profession libérale ou étant employée du public. En soi, il s'agit d'un profil privilégié. Néanmoins, l'absence des femmes des coulisses et leur pénurie sur les postes de maires témoignent de leur place à la marge de l'élite locale. Outre ce « profil typique », des profils « atypiques » ont également été identifiés, notamment dans les partis pro-kurdes où les politiciennes proviennent plus souvent des milieux défavorisés que ce soit en termes économiques ou en termes du capital scolaire. Il s'agit des femmes qui sont originaires des familles politisées à gauche et qui ont perdu leurs proches dans le conflit armé qui oppose la guérilla kurde à l'État turque depuis la fin des années 1970. Cet héritage politique joue dans leurs cas non seulement comme vecteur de leur propre politisation mais existe également comme l'élément essentiel de leur capital politique.

Les profils et les trajectoires biographiques des femmes chez les partis pro-kurdes permettent de problématiser deux notions acquises dans les études sur les inégalités genrées et

sur les carrières militantes : premièrement, il s'agit de la notion de l'intersectionnalité⁴⁵ qui est mobilisée surtout pour décrire les systèmes d'oppression qui se combinent (entre la race, l'appartenance religieuse, sexuelle, le statut économique etc.). Dans l'analyse des profils typiques des élues, l'intersectionnalité se solde par une combinaison des propriétés d'élites et des privilèges. En revanche, chez celles aux profils atypiques, la combinaison particulière des systèmes d'oppression (être femme, kurde, alévie, des milieux pauvres) apparaît accroître les chances d'élection. Deuxièmement, la notion de la disponibilité biographique⁴⁶. Appliquée sur la sociologie des mouvements sociaux et des carrières militantes, la disponibilité biographique désigne un temps dans le parcours biographique d'une militante où celle-ci est propice à s'engager dans un mouvement social (notamment à risque). Pour les femmes, il s'agit souvent du temps avant de fonder une famille ou après que leurs enfants aient grandi. Dans la politique nationale turque, cela semble se confirmer chez les députées⁴⁷. Néanmoins, chez les élues municipales, beaucoup ont eu les enfants à bas âge, possiblement reflétant le fait que la politique locale implique moins de déplacements et une charge de travail moindre par rapport à la députation. D'autre part, la notion de la disponibilité biographique est travaillée par les intéressées elles-mêmes – l'engagement politique leur permet de se rendre « indisponible » pour les « obligations » familiales qui les attendraient le plus probablement à ce moment de leur parcours de vie ne se seraient-elles pas engagées en politique.

Enfin, dans le dernier chapitre, le poids des normes sociales et les résistances intrapartisanes ont été discutés. Omniprésentes, les normes sociales pèsent pourtant surtout sur les élues des partis conservatrices. Ce constat est encore renforcé par les particularités de la configuration locale – surtout à Trabzon. Les attitudes partisans différenciées au conservatisme et aux normes sociales sont intrinsèquement liées à l'éthos partisan dominant au sein de chaque formation et contribuent à façonner les stratégies que les femmes politiques adoptent pour travailler leur rôle. Dans tous les partis, l'affichage de l'ambition féminine est proscrit. Dans l'AKP (et dans une large mesure aussi le MHP), celle-ci est couverte sous l'impératif du don de soi (*fedakârlık*). Dans le CHP, les femmes sont étiquetées comme avides de pouvoir et hargneuses si elles demandent un mandat et s'appliquent dans la compétition politique. Dans les partis pro-kurdes, l'ambition individuelle est également vue comme illégitime. Toutefois, si au sein de l'AKP, le MHP et le CHP, les stratégies d'ascension individuelle priment, au HDP et au DBP, en vertu de l'éthos partisan dominant, ce sont les stratégies collectives qui sont déployées par les femmes politiques. Dans ce sens, en comparaison aux autres formations, les politiciennes des partis pro-kurdes s'engagent dans les pratiques subversives. En revanche, elles agissent en concert avec l'éthos de leur parti. Pour les autres femmes politiques, l'enquête a permis de démontrer la prépondérance des stratégies d'accommodation et la rareté des carrières subversives.

La bibliographie sélective

ABADAN-UNAT Nermin, KANDIYOTI Deniz et KIRAY Mübeccel Belik (eds.), *Women in Turkish Society*, Leiden, Brill, 1981, 368 p.

ABBAS Sara, « Pathways to Political Power in Sudan » dans Mariz Tadros (ed.), *Women in Politics: Gender, Power and Development*, London, Zed Books, 2014, p. 167-201.

⁴⁵ S. Laurel Weldon, « Intersectionality » dans Gary Goertz et Amy G. Mazur (eds.), *Politics, Gender, and Concepts: Theory and Methodology*, Cambridge New York, Cambridge University Press, 2008, p. 193-218.

⁴⁶ Doug McAdam, « Recruitment to High-Risk Activism: The Case of Freedom Summer », *American Journal of Sociology*, 1986, vol. 92, n° 1, p. 64-90.

⁴⁷ Comme en témoignent les récits transmis par S. Çakır, *Erkek Kulübünde Siyaset: Kadın Parlamentarilerle Sözlü Tarih (La politique dans le club des hommes : l'histoire orale avec les femmes parlementaires)*, op. cit.

ACHIN Catherine, *Sexes, genre et politique*, Paris, Économica, 2007, 204 p.

ACHIN Catherine et LEVEQUE Sandrine, « La parité sous contrôle : Égalité des sexes et clôture du champ politique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2014, vol. 204, n° 4, p. 118.

AGRIKOLIANSKY Éric et HAEGEL Florence, « Les « carrières militantes ». Portée et limite d'un concept narratif » dans Olivier Fillieule, Florence Haegel, Camille Hamidi et Vincent Tiberj (eds.), *Sociologie plurielle des comportements politiques. Je vote, tu contestes, elle cherche...*, Paris, Les Presses de Sciences Po, 2017, p. 167-192.

AÏT-AOUDIA Myriam, BARGEL Lucie, ETHUIN Nathalie, MASSICARD Élise et PETITFILS Anne-Sophie, « Franchir les seuils des partis. Accès au terrain et dynamiques d'enquête », *Revue internationale de politique comparée*, 2010, vol. 17, n° 4, p. 15-30.

AÏT-AOUDIA Myriam, BENNANI-CHRAÏBI Mounia et CONTAMIN Jean-Gabriel, « Indicateurs et vecteurs de la politisation des individus : les vertus heuristiques du croisement des regards », *Critique internationale*, 17 février 2011, n° 50, p. 9-20.

AKILLI Husniye et AKILLI H. Serkan, « Decentralization and Recentralization of Local Governments in Turkey », *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, août 2014, vol. 140, p. 682-686.

AKINERDEM Feyza, « Are There Women Out There? : Democracy Vigils and the Politics of Representation after the Failed Coup Attempt in Turkey », *Journal of Middle East Women's Studies*, mars 2017, vol. 13, n° 1, p. 189-193.

AL-ALI Nadjé, *Women's Movements in the Middle East: Case Studies of Egypt and Turkey*, Genève, United Nations Research Institute for Social Development, 2002.

AL-ALI Nadjé et TAS Latif, « The Kurdish Political Movement in Turkey: Reconsidering Nationalism and Feminism », *Nations and Nationalism*, 8 janvier 2018, Online Version of Record before inclusion in an issue, p. 1-21.

AL-ALI Nadjé et TAŞ Latif, « “War Is like a Blanket”: Feminist Convergences in Kurdish and Turkish Women's Rights Activism for Peace », *Journal of Middle East Women's Studies*, novembre 2017, vol. 13, n° 3, p. 354-375.

ALKAN Ayten, « Gendered Structures of Local Politics in Turkey », *Digest of Middle East Studies*, Printemps 2009, vol. 18, n° 1, p. 31-56.

ALKAN Ayten, « Yerel Siyaset Kadınlar İçin Neden Önemli? (Pourquoi la politique locale est importante pour les femmes ?) », *Birikim Dergisi*, 2004, n° 179, p. 71-77.

ALKAN Ayten, *Yerel Politika ve Kadın (La politique locale et la femme)*, Ankara, Ankara Üniversitesi Kadın Sorunları Araştırma ve Uygulama Merkezi, 2000, 46 p.

ALLOZIE Nicholas O. et MANGANARO Lynne L., « Women's Council Representation: Measurement Implications for Public Policy », *Political Research Quarterly*, juin 1993, vol. 46, n° 2, p. 383-398.

ALPARSLAN Mine, *Les modes de gouvernement des partis politiques en Turquie. L'exemple du Parti de la justice et du développement (AK Parti) et le Parti républicain du peuple (CHP) (2001-2010)*, Thèse de doctorat pas publiée, Université Paris I - Panthéon Sorbonne, Paris, 2014, 584 p.

ALTINAY Ayşe Gül, *The Myth of the Military-Nation. Militarism, Gender and Education in Turkey*, London, Palgrave Macmillan, 2004, 206 p.

ALTINDAL Yonca, *Kadının Siyasal Katılımı Bağlamında Partilerin Kadın Kollarının Sosyolojik Açıdan Değerlendirilmesi (L'analyse sociologique des branches féminines des partis en lien avec la participation politique féminine)*, Mémoire de master pas publié, Adnan Menderes Üniversitesi, Aydın, 2007, 182 p.

ANTHIAS Floya et YUVAL-DAVIS Nira, *Woman-Nation-State*, London, Palgrave Macmillan, 1989, 185 p.

ARAT Yeşim, « Men's Coups, Women's Troubles », *Journal of Middle East Women's Studies*, mars 2017, vol. 13, n° 1, p. 175-177.

ARAT Yeşim, *Rethinking Islam and Liberal Democracy: Islamist Women in Turkish Politics*, Albany, State University of New York Press, 2005, 150 p.

ARAT Yeşim, « From Emancipation to Liberation: The Changing Role of Women in Turkey's Public Realm », *Journal of International Affairs*, 2000, vol. 54, n° 1, p. 107-123.

ARAT Yeşim, « Democracy and Women in Turkey: In Defense of Liberalism », *Social Politics: International Studies in Gender, State & Society*, 1 septembre 1999, vol. 6, n° 3, p. 370-387.

ARAT Yeşim, *Political Islam in Turkey and Women's Organizations*, Istanbul, TESEV, 1999, 114 p.

ARAT Yeşim, « The Project of Modernity and Women in Turkey » dans Sibel Bozdoğan et Reşat Kasaba (eds.), *Rethinking Modernity and National Identity in Turkey*, Washington, University of Washington Press (coll. « Publications on the Near East »), 1997, p. 95-111.

ARAT Zehra F., « Kemalism and Turkish Women », *Women & Politics*, 20 novembre 1994, vol. 14, n° 4, p. 57-80.

ARAT Zehra F., « Turkish Women and the Republican Reconstruction of Tradition » dans Fatma Müge Gökçek et Shiva Balaghi (eds.), *Reconstructing Gender in the Middle East: Tradition, Identity and Power*, New York, Columbia University Press, 1994, p. 57-78.

ARIKBOGA Erbay, « Yerel Yönetimlerde Temsil ve Kadın Üyeler: Kadın Adayların Önündeki Görünmez Engeller (La représentation dans les autorités locales et les élues femmes : les obstacles invisibles devant les candidates femmes) », *Türk İdare Dergisi*, 2009, vol. 81, n° 463-464, p. 15-43.

ASLAN Mehmet, *Erillikten Dişiliğe Türkiye'de Kadın Belediye Başkanlığı (Du masculin au féminin les femmes maires en Turquie)*, Mémoire de master pas publié, Akdeniz üniversitesi, Antalya, 2009, 121 p.

AVANZA Martina, « Les femmes padanes militantes dans la ligue du nord, un parti qui « l'a dure » » dans Olivier Fillieule et Patricia Roux (eds.), *Le sexe du militantisme*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009, p. 143-165.

AVSAR NEGİZ Nilüfer, « Türkiye'de Yerel Siyasette Kadının Konumu: Siyasetçi Kadınlar Gözüyle Eleştirel bir Değerlendirme (La place de la femme dans la politique locale en Turquie : l'analyse critique par la perspective des femmes politiques) » dans Yalçın Akdoğan

- et Davut Dursun (eds.), *Yerel Siyaset (La politique locale)*, Istanbul, Okutan, 2008, p. 213-236.
- AYAN MUSIL Pelin, *Authoritarian Party Structures and Democratic Political Setting in Turkey*, New York, Palgrave Macmillan, 2011, 240 p.
- BAKIREZER Güven et DEMIRER Yücel (eds.), *Trabzon'u Anlamak (Comprendre Trabzon)*, 2^e éd., Istanbul, İletişim, 2010, 429 p.
- BARGEL Lucie, « Socialisation politique » dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu et Cécile Péchu (eds.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po (coll. « Références »), 2009, p. 510-517.
- BARGEL Lucie et DUNEZAT Xavier, « Genre et militantisme » dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu et Cécile Péchu (eds.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po (coll. « Références »), 2009, p. 248-255.
- BEAUD Stéphane, « L'usage de l'entretien en sciences sociales. Plaidoyer pour l'« entretien ethnographique » », *Politix*, 1996, vol. 9, n° 35, p. 226-257.
- BEAUVOIR Simone DE, *Le deuxième sexe, tome 1 : Les faits et les mythes*, Paris, Gallimard, 1986, 408 p.
- BELLI Aziz, « Yerel Yönetimlerde Kadın Temsili ve Yerel Demokrasi (La représentation des femmes dans les autorités locales et la démocratie locale) », *Yasama Dergisi*, 2015, n° 31, p. 65-88.
- BEN AMAR Nihel, *Women's Political Participation in Tunisia*, Warwick, University of Warwick, 2016.
- BEN SHITRIT Lihi, « Authenticating Representation: Women's Quotas and Islamist Parties », *Politics & Gender*, décembre 2016, vol. 12, n° 4, p. 781-806.
- BENNANI-CHRAÏBI Mounia, « Exit, Voice, Loyalty » dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu et Cécile Péchu (eds.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po (coll. « Références »), 2009, p. 228-235.
- BERGER Peter et LUCKMANN Thomas, *La construction sociale de la réalité*, 3^e éd., Paris, Armand Colin, 2012, 344 p.
- BERKTAY Fatmagül, ÖZKAN KERESTECIOĞLU İnci, UÇAN ÇUBUKÇU Sevgi, TERZİ Özlem et KIVILCIM FORSMAN Zeynep, *The Position of Women in Turkey and in the European Union: Achievements, Problems, Prospects*, Istanbul, KA-DER Press, 2004, 177 p.
- BESLİ Gizem Merve, *Siyasi Partilerde Cinsiyet Kotası, Uygulanışı ve Kadının Siyasi Katılımı (Le quota genre dans les partis politiques, sa mise en place et la participation politique féminine)*, devoir écrit sous la direction d'Aksu Bora, Hacettepe Üniversitesi, Ankara, 2015, 11 p.
- BESSIN Marc, « Parcours de vie et temporalités biographiques : quelques éléments de problématique », *Informations sociales*, 2009, n° 156, p. 12-21.

BEYERLEIN Kraig et BERGSTRAND Kelly, « Biographical Availability » dans David A. Snow, Donatella Della Porta, Bert Klandermans et Doug McAdam (eds.), *The Wiley-Blackwell Encyclopedia of Social and Political Movements*, Oxford, UK, Blackwell Publishing, 2013.

BEZES Philippe, LE LIDEC Patrick, LAGROYE Jacques et OFFERLE Michel, « Ordre institutionnel et genèse des réformes » dans *Sociologie de l'institution*, Paris, Belin (coll. « Sociologiquement »), 2010, p. 55-73.

BJARNEGÅRD Elin et KENNY Meryl, « Comparing Candidate Selection: A Feminist Institutional Approach », *Government and Opposition*, juillet 2016, vol. 51, n° 03, p. 370-392.

BJARNEGÅRD Elin et KENNY Meryl, « Revealing the “Secret Garden”: The Informal Dimensions of Political Recruitment », *Politics & Gender*, décembre 2015, vol. 11, n° 04, p. 748-753.

BOUMAZA Magali et CAMPANA Aurélie, « Enquêter en milieu « difficile » », *Revue française de science politique*, 2007, vol. 57, n° 1, p. 5-25.

BOURDIEU Pierre, « L'illusion biographique », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 1986, vol. 62, n° 1, p. 69-72.

BOURDIEU Pierre, « La représentation politique [Éléments pour une théorie du champ politique] », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1981, vol. 36, n° 1, p. 3-24.

BOURDIEU Pierre, *Le sens pratique*, Paris, Ed. de Minuit (coll. « Le sens commun »), 1980, 480 p.

BOURDIEU Pierre, BOLTANSKI Luc et SAINT MARTIN Monique DE, « Les stratégies de reconversion: les classes sociales et le système d'enseignement », *Information (International Social Science Council)*, 1 octobre 1973, vol. 12, n° 5, p. 61-113.

BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude, *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement.*, Le sens commun., Paris, Les Éditions de Minuit, 1970, 283 p.

BOZARSLAN Hamit, *Histoire de la Turquie contemporaine*, 2e édition., s.l., La Découverte, 2006, 128 p.

BOZGAN Özgen Dilan, « Kürt Kadın Hareketi Üzerine Bir Değerlendirme (Une analyse sur le mouvement des femmes kurdes) » dans Serpil Sancar (ed.), *Birkaç Arpa Boyu... : 21. Yüzyıla Girerken Türkiye'de Feminist Çalışmalar (Aux petits pas... : Sur le chemin du 21e siècle, les études féministes en Turquie)*, Istanbul, Koç Üniversitesi Yayınları, 2011, p. 757-799.

BRIQUET Jean-Louis et SAWICKI Frédéric, « L'analyse localisée du politique », *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, 1989, vol. 2, n° 7, p. 6-16.

BRUINESSEN Martin VAN, « From Adela Khanum to Leyla Zana: Women as Political leaders in Kurdish history » dans Shahrzad Mojab (ed.), *Women of a non-state nation, the Kurds*, California, Mazda Publishers (coll. « Kurdish Studies series »), 2001, p. 95-112.

ÇADIR Mustafa, *Kadının Siyasal Yaşama Katılımında Siyasi Parti Kadın Kollarının Rolü (Le rôle des branches féminines des partis politiques dans la participation à la vie politique de la femme)*, Ankara, T.C. Başbakanlık Kadının Statüsü Genel Müdürlüğü, 2011, 209 p.

ÇAĞAPTAY Nilüfer et NUHOĞLU-SOYSAL Yasemin, « Comparative Observations on Feminism and the Nation-building Process » dans Şirin Tekeli (ed.), *Women in Modern Turkish Society, a reader*, 1995^e éd., London, Zed Books, 1991, p. 263-272.

ÇAĞLAYAN Handan, *Kürt Kadınların Penceresinden, Resmî Kimlik Politikaları, Milliyetçilik, Barış Mücadelesi (Par la fenêtre des femmes kurdes, les politiques officielles d'identité, le nationalisme, la lutte pour la paix)*, 1^{re} éd., Istanbul, İletişim, 2012, 164 p.

ÇAĞLAYAN Handan, *Analar, Yoldaşlar, Tanrıçalar. Kürt Hareketinde Kadınlar ve Kadın Kimliğinin Oluşumu (Les mères, les camarades, les déesses: Les femmes dans le mouvement kurde et la formation de l'identité féminine)*, Istanbul, İletişim, 2007, 278 p.

ÇAKIR Serpil, *Erkek Kulübünde Siyaset: Kadın Parlamenterlerle Sözlü Tarih (La politique dans le club des hommes : l'histoire orale avec les parlementaires femmes)*, Istanbul, Versus Kitap, 2014, 392 p.

CANSUN Şebnem, *Démocratisation, égalité des sexes et implication des femmes en politique : Le cas des deux partis politiques turcs, l'AKP et le CHP*, Thèse de doctorat, Université de Grenoble, Grenoble, 2010, 500 p.

CAUL Miki, « Women's Representation in Parliament: the Role of Political Parties » dans Mona Lena Krook et Sarah Childs (eds.), *Women, Gender, and Politics: A Reader*, Oxford ; New York, Oxford University Press, 2010, p. 159-166.

CELIS Karen, « Gendering Representation » dans Gary Goertz et Amy G. Mazur (eds.), *Politics, Gender, and Concepts: Theory and Methodology*, New York, Cambridge University Press, 2008, p. 71-93.

CHILDS Sarah et COWLEY Philip, « The Politics of Local Presence: Is there a Case for Descriptive Representation? », *Political Studies*, mars 2011, vol. 59, n° 1, p. 1-19.

CINDOĞLU Dilek, SAKTANBER Ayşe, AKYÜZ ŞAŞMAZ Selin et YARAŞ Sezen, *Yerel Siyasette Toplumsal Cinsiyet: Kadınların Yerel Düzeyde Temsili (Le genre dans la politique locale : la représentation des femmes au niveau local)*, Ankara, 2011, 126 p.

ÇITÇI Oya (ed.), *Yerel Seçimler Panoraması 1963-1999 (Le panorama des élections locales 1963-1999)*, Ankara, TODAIE, 2001, 287 p.

COHEN Antonin, LACROIX Bernard et RIUTORT Philippe, *Nouveau manuel de science politique*, Édition revue et augmentée., Paris, La Découverte, 2015, 828 p.

COMBES Hélène, *Faire parti. Trajectoires de gauche au Mexique*, Paris, Karthala, 2011, 452 p.

CORNWALL Andrea et GOETZ Anne-Marie, « Democratizing Democracy: Feminist Perspectives », *Democratization*, 1 décembre 2005, vol. 12, n° 5, p. 783-800.

CORREA Fernanda Vidal, « Gender Stereotypes and Patronage Practices in Women's Careers: A study of the Mexican Executive Branch », *Cogent Social Sciences*, 31 décembre 2016, vol. 2, n° 1, p. 1266202.

COŞAR Simten et ÖZKAN-KERESTECIOĞLU İnci, « Feminist Politics in Contemporary Turkey: Neoliberal Attacks, Feminist Claims to the Public », *Journal of Women, Politics & Policy*, 3 avril 2017, vol. 38, n° 2, p. 151-174.

COŞAR Simten et YEĞENOĞLU Metin, « New Grounds for Patriarchy in Turkey? Gender Policy in the Age of AKP », *South European Society and Politics*, décembre 2011, vol. 16, n° 4, p. 555-573.

CROWDER-MEYER Melody Ara, « Gendered Recruitment without Trying: How Local Party Recruiters Affect Women's Representation », *Politics & Gender*, décembre 2013, vol. 9, n° 4, p. 390-413.

DAHLERUP Drude, « The Story of the Theory of Critical Mass », *Politics & Gender*, décembre 2006, vol. 2, n° 4, p. 511-522.

DELOYE Yves et HAEGEL Florence, « Politisation. Temporalités et échelles » dans Olivier Fillieule, Florence Haegel, Camille Hamidi et Vincent Tiberj (eds.), *Sociologie plurielle des comportements politiques. Je vote, tu contestes, elle cherche...*, Paris, Les Presses de Sciences Po, 2017, p. 332-346.

DEMİR Zekiye, « Kadınların Siyasete Katılımı ve Katılımı Artırmaya Yönelik Stratejiler (La participation politique des femmes et les stratégies destinées à l'accroître) », *KADEM Kadın Araştırmaları Dergisi*, décembre 2015, vol. 1, n° 2, p. 35-47.

DEMİRDİREK Hülya et ŞENER Ülker, *81 İl İçin Toplumsal Cinsiyet Eşitliği Karnesi (Le carnet de l'état d'égalité des genres dans les 81 départements)*, Ankara, TEPAV, 2014, 113 p.

DULONG Delphine, « Les femmes en politique » dans Antonin Cohen, Bernard Lacroix et Philippe Riutort (eds.), *Nouveau manuel de science politique*, Édition revue et augmentée., Paris, La Découverte, 2015, p. 384-385.

DULONG Delphine, « Au dedans et en dehors. La subversion en pratiques » dans Jacques Lagroye et Michel Offerlé (eds.), *Sociologie de l'institution*, Paris, Belin, 2010, p. 249-266.

DUVERGER Maurice, *The Political Role of Women*, s.l., UNESCO, 1955, 221 p.

ERSANLI Büşra et GÖKSÜ ÖZDOĞAN Günay, « Obstacles and Opportunities: Recent Kurdish Struggles for Political Representation and Participation in Turkey », *Southeastern Europe*, 2011, n° 35, p. 62-94.

ERSANLI Büşra et MAZLUM İbrahim, *Her Zaman, Her Yerde Siyaset! Türkiye'de Siyasal Kültür, Siyasal Sistem ve Kadın (La politique partout et tout le temps! La culture politique, le système politique et femme en Turquie)*, Istanbul, KA-DER Yayınları (coll. « KA-DER Siyaset Okulları Eğitim Dizisi »), 2008, 174 p.

FILLIEULE Olivier, « Carrière militante » dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu et Cécile Péchu (eds.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po (coll. « Références »), 2009, p. 85-94.

FILLIEULE Olivier, « Structure des opportunités politiques » dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu et Cécile Péchu (eds.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po (coll. « Références »), 2009, p. 530-540.

FILLIEULE Olivier et ROUX Patricia, *Le sexe du militantisme*, Paris, Les Presses de Sciences Po, 2009.

FRANCESCHET Susan, KROOK Mona Lena et PISCOPO Jennifer M., *The Impact of Gender Quotas*, New York, Oxford University Press, 2012, 256 p.

- GAXIE Daniel, « Les logiques du recrutement politique », *Revue française de science politique*, 1980, vol. 30, n° 1, p. 5-45.
- GIDDENS Anthony, *La constitution de la société*, Paris, Presses universitaires de France (coll. « Sociologies »), 1987, 474 p.
- GIDENGIL Elisabeth et VENGROFF Richard, « Representational Gains of Canadian Women or Token Growth? The Case of Quebec's Municipal Politics », *Canadian Journal of Political Science / Revue canadienne de science politique*, 1997, vol. 30, n° 3, p. 513-537.
- GÖGÜS TAN Mine, ECEVİT Yıldız et SANCAR ÜSÜR Serpil, *Kadın-Erkek Eşitliğine Doğru Yürüyüş: Eğitim, Çalışma Yaşamı ve Siyaset (La marche vers l'égalité entre les femmes et les hommes : l'éducation, la vie professionnelle et la politique)*, Istanbul, Tüsiad, 2000.
- GÖKÇİMEN Semra, « Ülkemizde Kadınların Siyasal Hayata Katılım Mücadelesi (La lutte des femmes pour la participation à la vie politique dans notre pays) », *Yasama Dergisi*, 2008, n° 10, p. 5-59.
- GÜNEŞ AYATA Ayşe, « Political Participation of Women in Turkey » dans Şirin Tekeli (ed.), *Women in Modern Turkish Society: A Reader*, 2^e éd., London, Zed Books, 1994.
- GÜNEŞ AYATA Ayşe, « Türkiye'de Kadının Siyasete Katılımı (La participation des femmes en politique en Turquie) » dans Şirin Tekeli (ed.), *1980'ler Türkiye'sinde Kadın Bakış Açısından Kadınlar (Les femmes du point de vue des femmes dans la Turquie des années 1980)*, 2^e éd., Istanbul, İletişim, 1993.
- GÜNEŞ AYATA Ayşe et TUTUNCU Fatma, « Critical Acts without a Critical Mass: The Substantive Representation of Women in the Turkish Parliament », *Parliamentary Affairs*, 2008, vol. 61, n° 3, p. 461-475.
- HIRSCHMAN Albert O., *Exit, Voice, and Loyalty: Responses to Decline in Firms, Organizations, and States*, s.l., Harvard University Press, 1970, 180 p.
- HIZLI Esen, *Siyasal Partilerin Sosyal Ağları: Partiler, Kadın Örgütleri ve Sosyal Sermaye (Les réseaux sociaux des partis politiques : les partis, les organisations des femmes et le capital social)*, Mémoire de master pas publié, Dokuz Eylül Üniversitesi, Izmir, Turquie, 2016, 188 p.
- JAYAWARDENA Kumari, *Feminism and Nationalism in the Third World*, 4^e éd., London, Zed Books Ltd, 1992, 304 p.
- JOHNSON Niki, « Keeping Men In, Shutting Women Out: Gender Biases in Candidate Selection Processes in Uruguay », *Government and Opposition*, juillet 2016, vol. 51, n° 03, p. 393-415.
- JOPPIEN Charlotte, *Municipal Politics in Turkey: Local Government and Party Organisation*, s.l., Routledge, 2017, 308 p.
- JUHEM Philippe, « Effets de génération » dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu et Cécile Péchu (eds.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po (coll. « Références »), 2009, p. 188-197.

KADIN KOALISYONU, *Parti Program ve Tüzüklerin Feminist Perspektifinden Değerlendirilmesi (L'analyse des programmes et statuts des partis de la perspective féministe)*, Ankara, Kadın Koalisyonu, 2015.

KADIN KOALISYONU, *1930'dan 2014'e: Temsilde Toplumsal Cinsiyet Eşitliği (De 1930 à 2014: l'égalité des genres dans la représentation)*, <http://kadinkoalisyonu.org/yeni/1930dan-2014etemsilde-toplumsal-cinsiyet-esitligi/>, non daté, consulté le 2 avril 2015.

KANDIYOTI Deniz, « Locating the Politics of Gender: Patriarchy, neo-Liberal Governance and Violence in Turkey », *Research and Policy on Turkey*, 2016, vol. 1, n° 2, p. 103-118.

KANDIYOTI Deniz et HEINEN Jacqueline, « Politiques sexuées en Turquie : un écheveau inextricable », *Cahiers du Genre*, 7 mars 2012, HS n° 3, n° 3, p. 109-117.

KAVAS URUL Asmin, *81 İl İçin Toplumsal Cinsiyet Eşitliği Karnesi - 2016 (Le carnet de l'état d'égalité des genres dans les 81 départements - 2016)*, Ankara, TEPAV, 2016, 37 p.

KROOK Mona Lena, « Violence Against Women in Politics », *Journal of Democracy*, 2017, vol. 28, n° 1, p. 74-88.

KROOK Mona Lena et CHILDS Sarah (eds.), *Women, Gender, and Politics: A Reader*, New York, Oxford University Press, 2010, 384 p.

KROOK Mona Lena et MACKAY Fiona, « Introduction: Gender, Politics, and Institutions » dans *Gender, Politics and Institutions - Towards a Feminist Institutionalism*, London, Palgrave Macmillan, 2011, p. 1-20.

LAGROYE Jacques, FRANÇOIS Bastien et SAWICKI Frédéric, *Sociologie politique*, s.l., Dalloz (coll. « Amphi »), 2012.

LAGROYE Jacques et OFFERLE Michel (eds.), *Sociologie de l'institution*, Paris, Belin (coll. « Sociologiquement »), 2010, 398 p.

LAHIRE Bernard, *Dans les plis singuliers du social. Individus, institutions, socialisations.*, Paris, La Découverte, 2013, 176 p.

LEFEBVRE Rémi, « Se conformer à son rôle. Les ressorts de l'intériorisation institutionnelle » dans Jacques Lagroye et Michel Offerlé (eds.), *Sociologie de l'institution*, Paris, Belin (coll. « Sociologiquement »), 2010, p. 219-247.

LEFEBVRE Rémi et SAWICKI Frédéric, *La société des socialistes : Le PS aujourd'hui*, Bellecombe-en-Bauges, Editions du Croquant, 2006, 255 p.

MABILEAU Albert (ed.), *A la recherche du « local »*, Paris, L'Harmattan (coll. « Logiques politiques »), 1993, 232 p.

MARIZ TADROS (ed.), *Women in Politics: Gender, Power and Development*, London, Zed Books, 2014 (coll. « Feminisms and Development »), 2014, 304 p.

MARNEUR Victor, *Rapports sociaux de sexe et pouvoir municipal dans les espaces ruraux. Le cas des „petites“ communes de Gironde au tournant des réformes paritaires*, Thèse de doctorat pas publiée, Université de Bordeaux, Sciences Po Bordeaux, Bordeaux, 2016.

MASSICARD Élise, « Les élections locales du 30 mars 2014 en Turquie : un scrutin entre national et local », *Pôle Sud*, 2014, vol. 41, n° 2, p. 195-202.

- MASSICARD Elise, *Une décennie de pouvoir AKP en Turquie : vers une reconfiguration des modes de gouvernement ?*, Paris, CERI - Centre d'études et de recherches internationales (coll. « Les études du CERI »), 2014.
- MASSICARD Elise et WATTS Nicole, *Negotiating Political Power in Turkey: Breaking up the Party*, s.l., Routledge (coll. « Routledge studies in Middle Eastern politics »), 2013, 208 p.
- MERRITT Sharyne, « Winners and Losers: Sex Differences in Municipal Elections », *American Journal of Political Science*, novembre 1977, vol. 21, n° 4, p. 731-743.
- NEGİZ Nilüfer et ÜÇER Nilay, « Yerel Siyasette Seçil(e)meyen Kadın: 2004- 2009 Mart Seçimleri Düzleminde Analitik Bir İnceleme (La femme qui n'est pas éligible aux élections locales: une analyse de l'échantillon des élections de mars 2004 et 2009) », *Çağdas Yerel Yönetimler*, avril 2012, vol. 21, n° 2, p. 1-23.
- NEGRÓN-GONZALES Melinda, « The Feminist Movement during the AKP Era in Turkey: Challenges and Opportunities », *Middle Eastern Studies*, 3 mars 2016, vol. 52, n° 2, p. 198-214.
- NORRIS Pippa et LOVENDUSKI Joni, *Political Recruitment: Gender, Race and Class in the British Parliament*, s.l., Cambridge University Press, 1995, 340 p.
- OFFERLE Michel, *Les partis politiques*, 7^e éd., Paris, PUF (coll. « Que sais-je? »), 2010, 127 p.
- OFFERLE Michel, « Retour critique sur les répertoires de l'action collective (XVIIIe - XXIe siècles) », *Politix*, 2008, n° 81, p. 181-202.
- PARMAKSIZ Pınar Melis Yelsalı, « Paternalism, Modernization, and the Gender Regime in Turkey », *Aspasia*, 1 janvier 2016, vol. 10, n° 1.
- PECHU Cécile, « Répertoire d'action » dans Olivier Fillieule, Lilian Mathieu et Cécile Péchu (eds.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po (coll. « Références »), 2009, p. 454-462.
- PETÖ Andrea, KÖTTIG Michaela et BITZAN Renate (eds.), *Gender and Far Right Politics in Europe*, London, Palgrave Macmillan, 2017, 386 p.
- PHILLIPS Anne, *The Politics of Presence, The Political Representation of Gender, Ethnicity, and Race*, Oxford, Oxford University Press, 1995, 224 p.
- RAISON DU CLEUZIYOU Yann, « Des fidélités paradoxales. Recomposition des appartenances et militantisme institutionnel dans une institution en crise » dans Jacques Lagroye et Michel Offerlé (eds.), *Sociologie de l'institution*, Paris, Belin (coll. « Sociologiquement »), 2010, p. 267-289.
- ROBINSON Jenny, « Act of Omission: Gender and Local Government in the Transition », *Agenda: Empowering Women for Gender Equity*, 1995, n° 26.
- ROMBOUGH Shirley et C. KEITHLY Diane, « Women in Politics: An Analysis of Personal Characteristics Leading to Success in Gaining Local Elective Office », *Race, Gender & Class*, 1 janvier 2010, vol. 17, p. 173-188.

SAHIN-MENCUTEK Zeynep, « Strong in the Movement, Strong in the Party: Women's Representation in the Kurdish Party of Turkey », *Political Studies*, juin 2016, vol. 64, n° 2, p. 470-487.

SALLAN GÜL Songül, « 22 Temmuz Seçiminin Galibi Kim? Bıyıklı Kadınlar mı Yoksa Eril Siyaset mi? (Qui est le vainqueur de l'élection du 22 juillet ? Les femmes à moustaches ou la politique machiste?) », *Toplum ve Demokrasi*, 2007, vol. 1, n° 1, p. 1-26.

SALLAN GÜL Songül et ALTINDAL Yonca, « Türkiye Siyasetinin Eril Anatomisi: 2015 Seçimlerini Kota Uygulamaları Üzerinden Yeniden Düşünmek (L'anatomie masculiniste de la politique : Repenser les mises en pratique des quotas dans les élections de 2015) », *Toplum ve Demokrasi*, 2015, vol. 20, n° 19-20, p. 51-71.

SANCAR Serpil, « Türkiye'de Kadınların Siyasal Kararlara Eşit Katılımı (La participation égale des femmes aux décisions politiques en Turquie) », *Toplum ve Demokrasi*, 2008, vol. 2, n° 4, p. 173-184.

SAWICKI Frédéric, *Les réseaux du Parti socialiste*, s.l., Belin (coll. « Socio-histoires »), 1997, 335 p.

SAWICKI Frédéric, « Configuration sociale et genèse d'un milieu partisan. Le cas du parti socialiste en Ile-et-Vilaine », *Sociétés Contemporaines*, 1994, vol. 20, n° 1, p. 83-110.

SAYIN Aysun, « Parlametoya Girmek İçin Erkek Olmak Şart (Pour entrer au Parlement, il faut être un homme) », *Toplum ve Demokrasi Dergisi*, 1 mars 2007, vol. 1, n° 1, p. 153-160.

SENEM Yıldırım, « The Case of Female Mukhtars in Turkey : the "Glass Ceiling" of Local Politics » dans *Gender and Activism, Women's Voices in Political Debate*, Amsterdam, Verloren (coll. « Yearbook of Women's History »), 2015, p. 119-132.

ŞİRİN PINARCIĞLU Nihal, *Yerel Siyaset ve Kadın Katılımı: İstanbul ve Kocaeli'nde Niteliksel Bir Araştırma (La politique locale et la participation des femmes : une enquête qualitative sur İstanbul et Kocaeli)*, Thèse de doctorat pas publiée, Université de Marmara, İstanbul, 2011, 346 p.

SIRMAN Nükhet, *Feminizm'den Barış İçin Kadın Girişimi'ne (Du féminisme à l'Initiative des femmes pour la paix)*, <http://ayrintidergi.com.tr/feminizmden-baris-icin-kadin-girisimine/>, 8 novembre 2014, consulté le 7 novembre 2017.

SUMBAS Ahu et KOYUNCU Berrin, « Discussing women's representation in local politics in Turkey: The case of female mayorship », *Women's Studies International Forum*, 2016, n° 58, p. 41-50.

TEKELİ Şirin, *Kadınlar ve Siyasal – Toplumsal Hayat (Les femmes et la vie politique et sociale)*, İstanbul, Birikim Yayınları (coll. « Yerli araştırmalar dizisi »), 1982, 383 p.

TEKELİ Şirin, « Women in Turkish Politics » dans Nermin Abadan-Unat (ed.), *Women in Turkish Society*, Leiden, Brill, 1981, p. 293-310.

TOKDOĞAN Nagehan, « "Biraz da Feminist Olmak Lazım" MHP ve Ülkü Ocaklarında Kadınlık Halleri (« Il faut aussi être un peu féministe », les formes de féminité au sein du MHP et des Foyers idéalistes) » dans Aksu Bora (ed.), *İradenin İyimserliği, 2000'lerde Türkiye'de Kadınlar (L'optimisme de l'expression, les femmes en Turquie dans les années 2000)*, 1^{re} éd., İstanbul, Ayizi Kitap, 2015, p. 265-310.

TOPAK Oguz et UYSAL, AYSEN, *Particiler (Les adeptes des partis)*, Çağaloğlu, İstanbul, İletişim Yayıncılık, 2010, 223 p.

ÜSTEL Füsün, « 1930 Belediye Seçimlerinde Kadın Faktörü (Le facteur féminin dans les municipales de 1930) », *Argos*, mars 1990, n° 19, p. 71-76.

ÜSTÜN İlknur, *Yerelden Yerel Seçime, Adaletten Bariş'a (De la localité à l'élection locale, de la justice à la paix)*, <http://www.amargidergi.com/yeni/?p=23>, 1 avril 2014, consulté le 31 mai 2017.

VERGE Tânia, « The Gender Regime of Political Parties: Feedback Effects between “Supply” and “Demand” », *Politics & Gender*, décembre 2015, vol. 11, n° 04, p. 754-759.

WATTS Nicole F., *Activists in Office, Kurdish Politics and Protest in Turkey*, Washington, University of Washington Press (coll. « Studies in Modernity and National Identity »), 2010, 208 p.

YARAMAN Ayşegül, *Türkiye'de Kadınların Siyasal Temsili (La représentation politique des femmes en Turquie)*, 2° éd., İstanbul, Bağlam, 2015, 256 p.

YARAŞ Sezen, « A Historical Synopsis of Over-feminized Local Governance in Neoliberal Turkey », *Turkish Studies*, 2 janvier 2014, vol. 15, n° 1, p. 100-116.

Extrait du curriculum vitae académique

Les publications

« Kurds in Turkey: Ethnographies of Heterogeneous Experiences », coéditrice avec Adnan Çelik, contributrice par le chapitre « Changing faces of the Kurdish Women's Movement » (en anglais), ouvrage collectif à paraître chez Lexington Books au début de 2019.

« La participation politique des femmes au sein du mouvement pro-kurde en Turquie » (en français) article dans *Revue Anatoli* n°8 consacrée au thème « Les Kurdes: puissance montante au Moyen-Orient ? », publiée par le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), ISBN: 978-2-271-11659-8, Septembre 2017.

« Kurdish Women's Movement in Turkey 2015-2016: Shaping Priorities? » (en anglais), chapitre dans « Mapping Nations, Locating Citizens: Interdisciplinary Discussions on Nationalism and Identity », Humber Press, Toronto, Canada, ISBN: 978-1-92818-914-5 (ebook) 2017.

« Množství a spolupráce : tajemství úspěchu. Zapojení žen do politiky a otázka demokracie v současném Turecku. » (en tchèque) (*Le nombre et la coopération: le secret du succès. La participation politique des femmes et la démocratie en Turquie contemporaine*), article dans le numéro thématique sur la Turquie du mensuel *Dějiny a současnost*, 4/2017, avril 2017.

« Ženy v turecké komunální politice » (en tchèque) (*Les femmes dans la politique municipale turque*), article dans le journal « Nový Orient », de l'Académie des sciences tchèque, no. 2/2015 (2015): 26-31. ISBN/ISSN: 0029-5302, Novembre 2015.

Les articles publiés pour le Centre des études turques dans l'Observatoire de la Vie Politique Turque, OVIPO, (en français), 2013-2015, <http://ovipot.hypotheses.org/>:

« Des étincelles du syndicalisme au sein des agences du développement », paru le 3 juin 2015, <https://ovipot.hypotheses.org/11752>.

« Le premier mai vu de Trabzon », paru le 10 mai 2013, <https://ovipot.hypotheses.org/8819>.

« Les manifestations sur l'avenue İstiklal et la place Taksim interdites pour 365 jours », paru le 28 mai 2013, <https://ovipot.hypotheses.org/8872>.

« Violence à l'égard femmes : un nouveau discours vis-à-vis des médias ? », paru le 29 novembre 2013, <https://ovipot.hypotheses.org/9604>.

« En Turquie, le spectre du coup d'Etat de septembre 1980 », avec Joseph Richard, (en français) paru le 12 septembre, 2012, jour anniversaire du coup d'Etat de 1980 dans <http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2012-09-12-Turquie>; un résumé de l'article publié également dans le supplément papier du périodique, « Manière de voir », n°132, novembre 2013.

L'expérience pédagogique

Université Charles, Prague : « Turquie : entre l'Europe et l'Asie », séminaire dans le cadre du programme pour les lycéens « Été avec l'Université Charles », août 2017.

Université Charles, Prague : « L'histoire de la Turquie moderne : 1980-2015 », cours de master des Études turques à l'Institut du Moyen Orient et de l'Afrique, enseigné avec la directrice de thèse Jitka Malečková, automne 2016.

La participation active à des conférences

« Women's Political Pathways to Local Governments in Turkey », (en anglais) présentation à la 10^e session des séminaires du Gender and Women's Studies, organisé par Gender and Women's Studies Graduate Program, à Middle East Technical University, Ankara, Turquie, 11 avril 2018.

« Women Local Politicians in Turkey: Entry Points into Politics », (en anglais) présentation à la seconde réunion du groupe de recherche Women and Politics à l'Université de Hambourg, Allemagne, 17 mars, 2018.

« The Armed Struggle and Women's Political Representation in pro-Kurdish Parties in Turkey », (en anglais) présentation à la Conférence internationale sur les aspects genrés des conflits moyen-orientaux, organisée par l'Institut oriental de l'Académie des sciences tchèque et l'Université métropolitaine de Prague, République tchèque, 28 novembre 2017.

« Mobilisation politique des femmes au sein du mouvement pro-kurde en Turquie : acteurs, programme, défis » (en français) présentation au congrès biennuel de l'Association GIS Moyen Orient, Paris, juillet 2017.

« Les femmes politiques de l'AKP à Trabzon – les points d'entrée sous contrôle » (en français), présentation à la Journée doctorale annuelle du Centre d'études ottomanes, turques, balkaniques et centrasiatiques (CETOBaC), Paris, France, janvier 2017.

« Kurdish Women's Movement in Turkey 2015-2016: Shaping Priorities? » (en anglais) présentation à la Conférence « Uncovering The Past Towards the Future, Uniting Experiences and Values – Kurdistan in Western and Eastern Research Tradition », Institut des études orientales, Université jagiellonienne, Krakow, Pologne, octobre 2016.

« Pro-Kurdish Women Politicians in Diyarbakır: Negotiating Autonomy (not only) towards the State » (en anglais) présentation à la Conférence internationale « Mapping Nations, Locating Citizens », HLA@IFOA, School of Liberal Arts and Sciences, Humber College, Toronto, Canada, octobre 2015.

« Les femmes dans la politique locale en Turquie : les notes de la recherche de terrain » (en français), conférence publique à l'Institut français d'études anatoliennes (IFEA), Istanbul, Turquie, juillet 2015.

« Turkey : Regional Development through the Exchange of Best Practices » (en anglais), papier à la Master Class, DG Regio, Bruxelles, Belgique, octobre 2014.

Les bourses et financements de la recherche

Octobre 2015 – février 2018 : bourse de cotutelle du gouvernement français pour effectuer trois semestres à l'EHESS, Paris.

2017 : bourse de la Fondation anglo-tchèque d'éducation pour le séjour d'études à la School of Oriental and African Studies, Londres.

2016 – 2017 : "AMI Doctorants," bourse en vue d'effectuer la recherche de terrain en Turquie attribuée par le Conseil régional de l'Ile-de-France.

Avril 2015 : bourse de courte durée à l'Institut français d'études anatoliennes, Istanbul.

2014 – 2015 : financement interne du projet Histoire culturelle de l'Europe, sous-projet Les femmes dans la politique locale en Turquie (Izmir, Trabzon, Diyarbakir) réalisé à l'Université Charles à Prague en 2015.